

CONFÉRENCE DE CHOSES

DOSSIER
DE PRESSE

François Gremaud

Pierre Mifsud



THÉÂTRE



Centre Dramatique National
Besançon – Franche-Comté

DIRECTION CÉLIE PAUTHE

CONFÉRENCE DE CHOSES

François Gremaud
Pierre Mifsud

Durée : 8h

dimanche 3 avril de 11h à 19h

Le public peut
entrer et sortir
discrètement à sa
guise

Possibilité de
restauration sur
place dès 10h

Spectacle
programmé
et accueilli en
partenariat avec
Les 2 Scènes,
Scène nationale de
Besançon

Contacts

PRESSE

Renaud Serraz
03 81 88 90 71
renaud.serraz@cdn-besancon.fr

COMMUNICATION

Simon Pasquier
03 81 88 90 75
simon.pasquier@cdn-besancon.fr



- PRÉSENTATION -

Et si une encyclopédie pouvait devenir spectacle ? Comment rendre dicible et audible, dans une durée donnée, un texte qui a pour principe de ne pas être lisible de façon linéaire ? Prenant pour point de départ une page de Wikipedia, le metteur en scène François Gremaud et le comédien Pierre Mifsud ont suivi le fil qui peut mener d'un sujet à un autre d'un simple clic et faire acquérir les savoirs les plus disparates. On passe ainsi, au gré d'une navigation presque aléatoire où la curiosité est la seule boussole, de la métaphysique à l'automobile, de la reine Margot au bonbon Haribo, du talon d'Achille aux langues maya, du coelacanthe à sainte Radegonde de Poitiers, chaque sujet donnant lieu à de savoureux récits. Seul en scène, le comédien-conférencier expose ainsi les structures de la pensée humaine, jusqu'à ce qu'une minuterie l'arrête. Entre comique loufoque de la digression et plaisir pur de la connaissance, dans l'ivresse de la durée et la virtuosité de la performance, **Conférence de choses** propose une déambulation ludique dans le labyrinthe incongru du gai savoir participatif.

Equipe artistique

Avec **Pierre Mifsud**

Production

Administration, production, diffusion
Michaël Monney, Noémie Doutreleau.

Production **2b company.**
Coproductio**n Arsenic, centre d'art scénique contemporain – Lausanne, Centre culturel suisse – Paris.**

Avec la participation de **far° festival des arts vivants Nyon.**
Soutiens **Pro Helvetia – Fondation suisse pour la culture, Corodis, Loterie romande, Fondation Leenaards, Fondation suisses des artistes interprètes, Fonds culturel de la Société suisse des auteurs (SSA).** La 2b company bénéficie d'un Contrat de confiance de la **Ville de Lausanne** et d'une Convention de subvention de l'**Etat de Vaud.** En 2016, ce spectacle a fait partie de la première édition de la sélection suisse en Avignon, dispositif de promotion imaginé et financé par **Pro Helvetia** et **Corodis.**

Une déambulation idiote à travers les champs du savoir humain - une manière ludique de célébrer le prodige de l'existence

Dans son essai « **Le Réel, traité de l'idiotie** », le philosophe Clément Rosset revient à l'étymologie du mot - « Idiotie, Idiotès » - qui signifie « simple, particulier, unique », mot qui par extension sémantique - dont la signification est de grande portée - désigne aujourd'hui une personne dénuée d'intelligence, dépourvue de raison.

Si chaque « chapitre » du savoir encyclopédique contemporain se veut une définition raisonnée d'un pan du « Réel », la déambulation hasardeuse et « horizontale » (qui aplatit et pose toutes nos connaissances à un même niveau) à travers l'ensemble de ce savoir qu'effectue Pierre Mifsud se révèle pleinement « idiote », à la fois selon la définition étymologique du mot (simple, particulière, unique) et sa définition commune (dépourvue de raison). La matière de sa conférence - véritable agrégat de multiples sens « accolés » les uns aux autres - semble ainsi révéler l'insignifiance de ce savoir en même temps que la singularité de celui qui le possède et le met en partage.

L'ambition n'est pas de dire que le savoir humain (notre regard porté sur le réel et notre interprétation de dernier) est absurde, mais plutôt, pour paraphraser Clément Rosset, de « Rendre le réel à son insignifiance » en montrant à la fois la grandeur et la vacuité du savoir encyclopédique.

« Rendre le réel à l'insignifiance consiste à rendre le réel à lui-même : à dissiper les faux sens, non à décrire la réalité comme absurde ou inintéressante. Et surtout pas à décrire comme anodin le fait qu'il existe une réalité, ignorant ainsi, ou croyant l'éliminer à peu de frais, la question ontologique. Nous disons que ce qui existe est insignifiant, que le hasard peut très suffisamment rendre compte de tout ce qui existe ; cette thèse demeure ambiguë si l'on omet de préciser qu'elle vise ce qui se passe dans l'existence, mais naturellement pas le fait de l'existence elle-même, le fait qu'il existe quelque chose. »

« **Le Réel, traité de l'idiotie** », Clément Rosset, Editions de Minuit

Et c'est bien ce qui demeure, tandis qu'à force de digressions confrencier et auditeurs finissent par se perdre au milieu du magma encyclopédique : des êtres humains rassemblés, partageant et célébrant non pas seulement les choses qui existent, mais le fait « qu'il existe quelque chose ».

De l'ivresse de la durée et de l'étonnement philosophique

La durée de la conférence a été pensée afin que les spectateurs éprouvent (quasi « physiquement ») que ce n'est pas tant la matière traversée qui importe, mais le fait qu'un homme la trouve suffisamment prodigieuse pour se proposer de la traverser, à la manière de l'ivrogne - une des figure possible de l'idiot - décrit par Clément Rosset :

« L'ivrogne est [...] hébété par la présence sous ses yeux d'une chose singulière et unique qu'il montre de l'index tout en prenant l'entourage à témoin, et bientôt à partie si celui-ci se rebiffe : regardez là, il y a une fleur, c'est une fleur, mais puisque je vous dis que c'est une fleur... Une chose toute simple, c'est-à-dire saisie comme singularité stupéfiante, comme émergence insolite dans le champ de l'existence. En quoi l'ivrognerie peut être invoquée comme une des voies d'accès possible à l'expérience ontologique, au sentiment de l'être ; car l'ivrogne voit qu'il y a la rose, et qu'elle est sans pourquoi [...] Ce que perçoit l'ivrogne est avant tout la chose saisie dans sa singularité, c'est-à-dire une unicité qui contribue à la faire apparaître à la fois comme prodige - et c'est pourquoi il vocifère et attire sur elle l'attention des passants - et comme phénomène inconnaissable, incompréhensible. La chose est tellement unique, se suffisant à elle-même et se renfermant en elle-même, qu'il lui manque précisément tout autre chose à partir de quoi l'interpréter : elle est cela et rien que cela, là et rien que là. »

« **Le Réel, traité de l'idiotie** », Clément Rosset, 4 Editions de Minuit

Nous voulons croire que l'expérience « physique » de la durée et l'ivresse suscitée par l'accumulation de sujets permettent d'accéder à cet état « d'ivrognerie » dont parle Clément Rosset, à cette perception des choses comme étant à la fois prodigieuses et incompréhensibles, à cet « étonnement » fondamental qui est à la base de toute pensée.

Par ailleurs, le fait de savoir la conférence intégrale si longue (huit heures !) nous semble permettre aux spectateurs qui décideraient de n'en voir qu'une partie de pouvoir « imaginer » le tout, et d'ainsi pouvoir malgré tout saisir la portée « philosophique » de notre proposition.

- L'ÉQUIPE ARTISTIQUE -

FRANÇOIS GREMAUD

metteur en scène

Qu'il signe ses créations seul ou à six mains au sein du collectif GREMAUD/ GURTNER/ BOVAY. François Gremaud imprime sa marque de fabrique. Un univers unique et poétique, un humour que certains qualifieraient d'helvétique, tendre et décalé. On aurait pourtant tôt fait de ranger le fondateur de la 2b company du côté des pitres. Sa place serait plutôt auprès des idiots, au sens philosophique du terme, ceux qui de leur regard amusé révèlent les travers de notre société. S'il manie le rire, c'est pour mieux pointer l'absurde, débusquer le tragique de notre condition. Sans moquerie. Car François Gremaud aime son sujet, aime l'homme et sa capacité à faire malgré sa mort programmée. Chez lui, l'émerveillement est plus qu'une nature. C'est sa signature.

PIERRE MIFSUD

comédien

Conférence de choses doit aussi à Pierre Mifsud, fidèle compagnon de route de la 2b company que l'on a pu voir dans les spectacles d'Oskar Gómez Mata et dans ses propres productions. C'est lui qui a coécrit cette déambulation, c'est à ses lèvres comme au moindre de ses gestes que l'on se retrouve suspendu. De lui, François Gremaud dit qu'il serait capable de nous fasciner en lisant le bottin. Et s'il en allait de même avec l'encyclopédie ?

CONFÉRENCE DE CHOSES

François Gremaud
Pierre Mifsud

Durée : 8h

dimanche 3 avril de 11h à 19h

Le public peut
entrer et sortir
discrètement à sa
guise

Possibilité de
restauration sur
place dès 10h

Spectacle
programmé
et accueilli en
partenariat avec
Les 2 Scènes,
Scène nationale de
Besançon

Contacts

PRESSE

Renaud Serraz
03 81 88 90 71
renaud.serraz@cdn-besancon.fr

COMMUNICATION

Simon Pasquier
03 81 88 90 75
simon.pasquier@cdn-besancon.fr

THÉÂTRE



Centre Dramatique National
Besançon - Franche-Comté

DIRECTION CÉLIE PAUTHE